

LIRE SANS ENTENDRE

C'est le titre du dossier lecture de **Vu**, la revue *Scènes, Signes, Regard* qui organise, coordonne et dynamise la rencontre entre la culture des sourds et celle des entendants.

Parmi les entretiens, celui de Roland Goigoux qui parle de son expérience d'enseignant avec les malentendants. Et plusieurs témoignages de sourds. Par exemple :

Christine LENRIOT :

"L'école a tué mon plaisir"

Je suis sourde profonde et très grande lectrice... Mais avant d'y parvenir, il y a eu un grand détour ! J'avais très envie de savoir lire, de connaître le contenu de tous les livres, j'avais une soif de culture terrible. Dans ma famille tout le monde lisait, sauf moi et j'en étais frustrée.

Je pense que la façon dont j'ai appris à lire à l'école et avec mes orthophonistes y est pour quelque chose. J'ai souffert de l'absence complète de plaisir de lire.

Lire a toujours été pour moi un travail pour apprendre à parler. Je me souviens des répétitions de syllabes comme **cha, chan, cho, jan, fan, san... ou des mots "un parquet, un palier" ou de phrases bêtes "papa fume la pipe"...**

J'ai envie de donner un exemple de travail que j'ai fait avec l'orthophoniste jusqu'à l'âge de dix-huit ans ! En lisant à voix haute, je devais être attentive au rythme, à l'intonation de ma voix, à ma respiration, aux temps de pause, à la reprise du souffle, aux liaisons... Et on corrigeait mon articulation.

Puis on m'expliquait les mots que je ne connaissais pas. Enfin, on essayait de comprendre l'histoire globalement mais l'histoire avait déjà perdu son sel. Mais ce n'était pas fini. J'étais toujours aidée, je n'avais jamais un temps calme pour me retrouver seule avec le livre. Pour moi le plus important n'était pas de comprendre, mais de bien prononcer ce que je lisais.

Pendant toute ma scolarité, j'ai continué à avoir des difficultés de lecture. À quinze ans, je lisais des textes en français facile ou la bibliothèque rose, pas vraiment passionnant. Mon vocabulaire reste pauvre et j'avais toujours sur moi un carnet de vocabulaire ou un dictionnaire. Ce n'est que beaucoup plus tard que je me suis libérée et que l'univers des livres s'est ouvert avec ses plaisirs. J'ai découvert que lorsqu'on lit sans parler, on accède à un puzzle qui permet de reconstruire l'histoire. J'ai eu ensuite envie de contacter le journal **Vu** pour m'occuper de la rubrique livre, simplement pour proposer aux autres sourds, qui sont peut-être bloqués comme je l'étais, des livres à la fois simples et intéressants. Maintenant, quand j'ai le cafard, je vais dans une librairie. Le plaisir de lire, c'est un liberté... •